

On vous fait confiance

À ceux qui cherchent, à ceux qui recommencent : le chemin du RSA à l'emploi, un employeur aidé pour vous embaucher et vous former, un logement pour repartir.

« Construire plutôt que promettre »

1 337 €

le seuil de pauvreté, par mois, pour une personne seule

Des personnes âgées, handicapées ou inaptes au travail vivent sous ce seuil, malgré une vie de travail ou un accident de la vie. Et le RSA, trop souvent, enferme dans l'assistance au lieu d'ouvrir une porte.

Le programme ne vous soupçonne pas : il vous ouvre un chemin. Le travail rapportera toujours plus que l'inactivité, et personne n'est abandonné. Au SMIC 40 heures : 1 840 € net ⁽²⁾.

- Le RSA n'est pas supprimé : il devient le RSA actif, 850 € tout compris, en un seul versement.
- Garantie vieillesse : ressources disponibles portées à 1 337 € pour une personne seule, 2 005 € pour un couple.
- Insee, niveau de vie et pauvreté, juillet 2026.

⁽²⁾ Ministère du Travail, arrêté du 22 mai 2026. SMIC à 12,31 € brut de l'heure au 1er juin 2026.

Du RSA à l'emploi : le parcours

Une porte qui s'ouvre, pas une assignation. Chaque étape est financée.

- **Le RSA devient le RSA actif** : une passerelle vers l'emploi, pas un revenu passif. ⁽¹⁾
- **Vos droits vous suivent.** L'État compense auprès de la Sécurité sociale : retraite, maladie, chômage, rien ne se perd en reprenant un poste.
- **La formation dès le premier jour** de chômage, vers les métiers qui recrutent : la flexisécurité.
- **Un accompagnement, pas une surveillance.** On vous fait confiance, et on vous donne une chance de changer les choses.

(1) Chiffrage du programme. Les montants du socle (850, 1 337, 1 840 €, barème à 1,75 SMIC, 32 heures à 1 472 €) sont calculés sur les barèmes sociaux et fiscaux publics.

1,74 €

ce que coûte aujourd'hui 1 € net versé au salaire moyen

Embaucher coûte trop cher, et embaucher quelqu'un qui revient de loin paraît un risque. Beaucoup d'employeurs renoncent, et c'est vous qui attendez.

Le programme change le calcul de celui qui hésite à vous tendre la main : produire et embaucher redeviennent rentables ici.

- La base du premier SMIC, 1,35 €, étendue à tous les salaires, puis un abattement qui porte le SMIC à 1,23 € et s'éteint à 1,75 SMIC : au salaire moyen, 1,52 € au lieu de 1,74 €.
- Zéro charge la première année pour qui embauche un allocataire du RSA.
- Barèmes Urssaf, chiffrage du programme.

Aidé pour vous embaucher, et pour vous former

L'État parie sur vous, avec celui qui vous recrute.

- **L'entreprise qui embauche un allocataire du RSA** est exonérée de charges à hauteur du RSA la première année, de façon dégressive la deuxième.
- **L'apprentissage financé par cotisations**, et les crédits d'impôt recherche réservés aux PME et aux ETI qui embauchent.
- **Recruter pour former** : des recrutements nets financés au budget, parce que former ceux qui arrivent est un investissement, pas une charge.
- **Aucun droit ne se perd** : l'État compense auprès de la Sécurité sociale, votre retraite et votre santé continuent de se construire.

0 €

ce que doit vous coûter une reconversion vers un métier qui recrute

Se former sans revenu est un luxe : beaucoup renoncent à une reconversion parce qu'il faut vivre pendant qu'on apprend.

Le programme paie la formation et le temps de la formation : se reconvertir cesse d'être un risque financier.

- Des formations rémunérées dans les métiers qui recrutent.
- Des bourses et une aide au logement renforcées.
- 2 Md€ par an pour les filières techniques : crédits nouveaux, pas redéployés.

La formation payée, vers les métiers qui recrutent

Le talent décide, pas le compte en banque.

- **Des formations rémunérées** dans les métiers qui recrutent : vous apprenez, vous êtes payé pour ça.
- **Lycées pro, CAP, BTS, BUT, apprentissage réalignés** sur les métiers réels, définis avec ceux qui embauchent, pas contre eux.
- **Des professeurs et des maîtres d'atelier recrutés**, des machines au niveau de l'industrie : la voie technique redevient un choix, pas un défaut.
- **La flexisécurité** : formation dès le premier jour de chômage. Pas d'attente, pas de trou.

1 € par jour

le permis de conduire, financé au jour le jour : le dispositif existe, il est élargi à tous

Sans permis et sans bus, l'emploi est inaccessible : des postes existent à vingt kilomètres, et personne ne peut s'y rendre.

Le programme traite le trajet comme une condition de l'emploi, pas comme votre problème personnel.

- Le permis à 1 € par jour : le prêt existant, élargi à tous.
- Transports organisés et covoiturage : personne ne reste sans solution de trajet.
- L'examen passé plus vite, près de chez vous.

Le trajet payé, les petits emplois regroupés

Aller travailler ne coûte plus, et les miettes deviennent un emploi.

- **Les micro-contrats regroupés en un seul emploi décent :** l'employeur unique de territoire, adossé aux communes, garantit un temps plein en regroupant les interventions dispersées, et ouvre une grille de progression.
- **Les temps de déplacement rémunérés,** les frais kilométriques entre interventions payés ; les heures intermédiaires servent à la formation.
- **Et comme tout salarié :** un titre-restaurant de 10 € par jour travaillé lorsque l'entreprise ne propose pas de solution de restauration sur place, et l'indemnité kilométrique pour les déplacements.
- **Le permis à 1 € par jour, élargi à tous.** Personne ne reste sans solution de trajet vers l'emploi.

1 an

au maximum pour obtenir les autorisations de construire une usine soumise à autorisation

Les friches et les départs ont vidé des bassins entiers d'emploi. Quand l'usine ferme, tout ferme : le commerce, l'école, l'espoir.

Le programme fait revenir l'activité là où vous vivez, au lieu de vous demander de partir.

-
- Usine ouverte en un an, foncier prêt, règles figées au dépôt.
 - La bourse de la reprise : on reprend plutôt qu'on ferme.
 - Commande publique orientée : l'activité revient.

L'usine rouvre, l'atelier embauche

Le travail revient près de chez vous, et il embauche large.

- **Un an au maximum pour obtenir les autorisations** de construire une usine soumise à autorisation : le travail revient au lieu d'attendre.
- **La bourse de la reprise** met en relation cédants et repreneurs : l'atelier, le commerce, la PME transmis plutôt que fermés.
- **Le crédit vendeur garanti par l'État** : en France, on reprend plutôt qu'on ferme, dans vos communes d'abord.
- **40 heures payées davantage, usines rouvertes** : le SMIC net passe de 1 478 à 1 840 €.

1 000 €

ce qu'il faut pour vivre dignement, quand le logement coûte 300 €

Le seuil de pauvreté, 1 337 € ⁽³⁾ par mois, suppose un loyer au prix du marché. Personne n'a jamais pris le problème par l'autre bout : faire baisser ce que coûte une vie digne.

Le programme le fait par la création de logement en fonction des revenus : ce n'est pas l'allocation qui monte, c'est le coût de la vie qui descend.

- La grille TVA du logement : 6 % ou 12 %, à chaque étage son contrat.
- Un parc très social à environ 300 € par mois, charges comprises.
- Un logement vide plus de six mois par an paie une taxe de non-habitation.

Insee, seuil de pauvreté. 1 337 € par mois pour une personne seule et 2 005 € pour un couple (juillet 2026).

Des logements pour tous, selon les revenus

La pierre doit servir : chaque niveau de revenu a sa porte d'entrée.

- **La grille TVA du logement** : 6 % pour les bailleurs sociaux publics et les primo-accédants modestes, 12 % pour tous, prix plafonné au coût réel de construction.
- **Le parc vide remis sur le marché** : taxe de non-habitation au-delà de six mois vides par an, locaux vacants reloués à bas loyer.
- **L'épargne du pays orientée vers le logement**, et l'aide au logement maintenue et augmentée pour les étudiants sans revenu et les petites retraites.
- **Vivre dignement avec 1 000 €** : le logement selon les revenus fait baisser le coût de la vie, au lieu de courir après le seuil. Personne ne l'a fait avant.

0

personne dans la rue : l'objectif est clair, et nous le disons avec lucidité

Un pays prospère ne devrait laisser personne dormir dehors. Mais le sans-abrisme n'est pas qu'un manque de logements : une partie des personnes à la rue relèvent aussi de l'addiction, du trouble psychiatrique, de la rupture brutale.

C'est pourquoi le programme ne promet pas un miracle : il propose un logement stable d'abord, et construit l'accompagnement autour.

- Le logement d'abord : un logement stable, sans condition préalable.
- Puis l'accompagnement social et sanitaire, construit autour.
- L'État assume : la commune n'est plus seule.

Personne dans la rue : un hébergement, puis un logement

La base à partir de laquelle une personne peut se reconstruire.

- **Le logement d'abord** : proposer sans condition préalable un logement stable, puis construire autour l'accompagnement social et sanitaire.
- **Un parc de logements très sociaux** dont le loyer, charges comprises, est plafonné à la moitié du revenu de solidarité : de l'ordre de 300 € pour une personne seule.
- **Le logement très social n'est pas une fin en soi** : il est la base pour se reconstruire, se soigner et, lorsque c'est possible, retravailler.
- **Plus personne dans la rue** : l'État assume, un hébergement puis un logement. La commune n'est plus seule.

Ce que nous ne cachons pas

l'honnêteté fait partie du contrat

L'assurance-chômage est réformée et produit environ 3 Md€ d'économies par an. Nous le disons plutôt que de le laisser découvrir.

La logique n'est pas de punir : le travail rapporte toujours plus que l'inactivité, la formation est payée dès le premier jour, et les minima protègent ceux qui ne peuvent pas travailler. Trois chiffres, zéro guichet : 850, 1 337, 1 840.

- Le travail rapporte toujours plus que l'inactivité : 1 840 € ⁽¹⁾ net au SMIC 40 heures, cotisations salariales à 0 % au SMIC puis barème progressif jusqu'à 1,75 SMIC : personne ne perd en gagnant plus. À 80 %, 32 heures payées 1 472 € net, le net d'un temps plein d'aujourd'hui.
- Les inaptes au travail : garantie vieillesse, 1 337 € seul et 2 005 € en couple. Le RSA actif : 850 € tout compris. Un seul montant, un seul guichet.
- La prime d'activité disparaît comme prestation : son enveloppe va à la **baisse permanente des cotisations salariales**, jamais comptée deux fois. Les aides au logement sont fondues dans ces montants ; l'aide au logement reste aux étudiants. L'employeur continue de cotiser sur tout le salaire : vos droits sont intacts, l'État compense.
- Et chacun paie l'impôt sur le revenu, même modestement : contribuer, c'est appartenir.

Chiffrage du programme. Les montants du socle (850, 1 337, 1 840 €, barème à 1,75 SMIC, 32 heures à 1 472 €) sont calculés sur les barèmes sociaux et fiscaux publics.

Cinq personnes, cinq effets

Ce que le programme fait à cinq endroits.

**Karim, au RSA depuis trois ans**

embauché en RSA actif

L'entreprise qui l'embauche est exonérée de charges à hauteur du RSA la première année. Il garde tous ses droits : retraite, maladie, chômage. Il change de vie, pas de filet.

**Une mère seule**

temps partiel subi

L'employeur unique de territoire agrège ses micro-contrats en un vrai temps plein, paie ses déplacements et lui ouvre une carrière.

**Un jeune sans permis**

un emploi à vingt kilomètres

Le permis à 1 € par jour, l'examen passé vite, une formation rémunérée vers un métier qui recrute : le trajet cesse d'être le mur.

**Thomas, 28 ans**

salarié d'une menuiserie

Le patron part à la retraite. La bourse de la reprise les met en relation, le crédit vendeur garanti couvre les premiers mois : l'atelier ne ferme pas, il le reprend.

**Louise, à la rue**

après une rupture brutale

Un logement stable d'abord, à environ 300 € charges comprises, puis l'accompagnement social et sanitaire : la base pour se reconstruire.

« C'est de l'assistanat »

C'est l'inverse. Le RSA d'aujourd'hui, trop souvent, enferme dans l'assistance au lieu d'ouvrir une porte. **Le RSA actif finance l'embauche et la formation, pas l'attente : chaque euro va vers le retour au travail.**

Et le travail rapportera toujours plus que l'inactivité : c'est la règle du programme, écrite noir sur blanc.

-
- « Les employeurs vont profiter » : l'exonération est dégressive et compensée à la Sécurité sociale, vos droits sont complets.
 - « On ne logera jamais tout le monde » : le logement d'abord est la méthode la plus éprouvée, et nous disons sa part de difficulté.
 - « C'est trop cher » : le RSA activé produit des économies, elles sont au budget.

Les trois objections, une par une

Ce qui se demande aux uns est dit aux autres.

- **L'assistantat ?** Le RSA actif paie l'embauche et la formation, pas l'attente. Le travail rapporte toujours plus que l'inactivité.
- **L'effet d'aubaine ?** Exonération à hauteur du RSA la première année seulement, dégressive la deuxième, compensée à la Sécurité sociale : le salarié garde tous ses droits.
- **Le coût ?** Le RSA activé produit des économies de retour à l'emploi ; l'assurance-chômage réformée en produit d'autres. Tout est au budget, en fourchettes.
- **La dignité ?** On vous fait confiance, et on vous donne une chance de changer les choses. C'est la règle de tout le programme.

La confiance

la règle de tout le programme, pour tout le monde

Le droit à l'erreur pour l'entrepreneur, le premier contrôle qui informe, le droit au rebond après un échec honnête : la même philosophie s'applique à vous.

On ne vous demande pas de prouver que vous méritez une chance : on vous la donne, et on construit le chemin pour qu'elle serve.

- Un accompagnement, pas une surveillance.
- Des droits qui vous suivent d'un statut à l'autre.
- Un chemin financé de bout en bout : formation, trajet, embauche, logement.

Ce qui se passe dès l'élection

Les mesures à effet immédiat sont engagées, les chantiers sont lancés.

- **Les minima portés au seuil de pauvreté** inscrits au premier budget.
- **Le RSA actif négocié** avec les partenaires sociaux : échanger, puis décider.
- **Le permis à 1 € par jour élargi à tous, et les formations rémunérées** : lancés la première année.
- **Le logement d'abord engagé** : le parc très social se construit, l'État assume, la commune n'est plus seule.

Chaque chiffre a sa source

Rien à croire, tout à vérifier, les numéros (1) au fil des pages renvoient ici.

(1) Chiffrage du programme. Les montants du socle (850, 1 337, 1 840 €, barème à 1,75 SMIC, 32 heures à 1 472 €) sont calculés sur les barèmes sociaux et fiscaux publics.

(2) Ministère du Travail, arrêté du 22 mai 2026. SMIC à 12,31 € brut de l'heure au 1er juin 2026.

(3) Insee, seuil de pauvreté. 1 337 € par mois pour une personne seule et 2 005 € pour un couple (juillet 2026).

Nous avons besoin de vous

Ce programme ne demande pas d'être cru : il demande d'être vérifié. Et il ne se fera pas seul.

- **Nous avons besoin des élus locaux**, qui rouvrent les commerces, accueillent les usines et connaissent leur territoire mieux que Paris. Et d'abord de 500 d'entre eux, pour que cette candidature existe.
- **Nous avons besoin des syndicats**, parce que la durée du travail, la pénibilité et les retraites ne se règlent pas par ordonnance. Elles se négocient, ou elles ne tiennent pas.
- **Nous avons besoin des Français**, qui votent, qui produisent, et qui feront vivre ou mourir ce texte. Aucun des trois ne suffit seul.
- **Et sur ce sujet en particulier**. Aucune politique de l'emploi ne réussit contre ceux qu'elle prétend aider. Dites-nous ce qui manquerait à ce programme pour que vous retrouviez un travail, et la confiance avec.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Faites-le lire, en main propre ou par message. **Parlez-en autour de vous** : un livret qui parvient à un élu par un habitant de sa commune pèse plus qu'un courrier de campagne. **Vérifiez nos sources** : elles sont datées à chaque page.

Construire plutôt que promettre.

En vingt ans, la France est passée d'une logique de protection à une logique de compensation par l'importation. Notre projet consiste à redevenir un pays qui produit et construit : des entreprises, des logements, des familles, des écoles et de la confiance.

On vous fait confiance, et on vous donne une chance de changer les choses. Le programme complet, chaque euro classé et chaque chiffre sourcé, est dans le livre et dans la version courte.

XAVIER BALDUINI

WWW.PETITPREAMBULE.FR